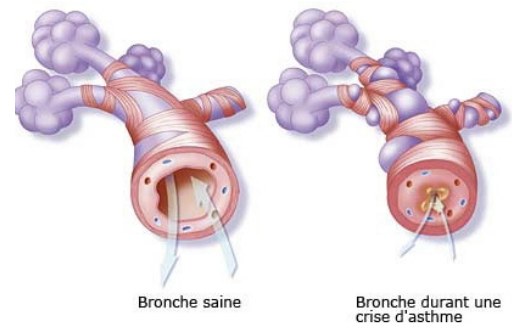


Journée mondiale de l'asthme : La rhinite allergique est aussi en cause...

La journée mondiale de l'asthme organisée le 4 mai 2010 à l'initiative de l'Association Asthme & Allergies met, cette année, l'accent sur l'importance de l'éducation thérapeutique. Thème capital dans le champ de cette pathologie chronique puisque l'on sait aujourd'hui qu'une bonne connaissance de la maladie et de son traitement favorise l'autonomie et la qualité de vie du malade. Mais si cette journée est avant tout destinée à mieux faire connaître cette pathologie, il ne faut pas ignorer les liaisons étroites, parfois dangereuses et de mieux en mieux connues qu'elle entretient avec une autre pathologie respiratoire : la rhinite allergique.

Un certain nombre d'études démontre la fréquente coexistence des deux affections, qui bien que s'exerçant sur des organes différents, témoignent d'un processus inflammatoire identique qui touche les voies respiratoires supérieures (le nez) et inférieures (les bronches). Pour preuve, les essais récents (Braunstahl et al) qui ont pu montrer qu'une stimulation allergénique de la muqueuse nasale entraînait à distance une inflammation bronchique et, inversement, qu'une stimulation allergénique bronchique pouvait induire une inflammation au niveau de la muqueuse nasale.



Rhinite allergique : un facteur prédisposant

Si selon les différentes études épidémiologiques connues, 75 à 90 % des asthmatiques souffrent également de rhinite allergique, il est maintenant bien établi qu'inversement, les mécanismes physiopathologiques de la rhinite contribuent ou prédisposent un grand nombre de patients au développement de l'asthme. 20 à 40 % des patients présentant une rhinite (voire davantage selon certaines études) présenteraient un asthme associé. Depuis peu, la courbe de prévalence de l'asthme semble se stabiliser alors que celle de la rhinite allergique ne cesse d'augmenter. A terme, le caractère évolutif de cette dernière pourrait alors avoir des retentissements négatifs sur la stabilisation récemment enregistrée pour l'asthme.

Rhinite allergique et asthme : vigilance consensuelle

Les altérations importantes de la qualité de vie, jugées identiques dans les formes d'asthme et de rhinite sévères (classification ARIA) justifient la nécessité, au plan individuel et collectif, d'évaluer correctement la rhinite allergique avant qu'elle n'évolue vers un asthme ; l'asthme étant plus difficile à maîtriser et générateur de coûts économiques et sociaux importants pour la collectivité. Aussi, selon les mêmes recommandations, rappelons que si une rhinite doit être recherchée et traitée chez les patients souffrant d'asthme, un asthme doit être recherché chez les patients souffrant de rhinite allergique persistante... Un traitement adapté de la rhinite allergique prend alors ici toute sa signification. Il est indispensable, en cas de suspicion d'allergie, de consulter un médecin spécialiste de l'allergie qui sera en mesure de réaliser un diagnostic précis et d'envisager la prise en charge adéquate.



A propos du Comité Français d'Observation des Allergies (CFOA)

Le CFOA, créé avec le soutien de Stallergenes, spécialiste des allergies respiratoires, a pour ambition d'analyser l'impact économique et social des allergies respiratoires sur la population française, de susciter une prise de conscience générale sur ce sujet et de mobiliser les acteurs du secteur et les pouvoirs publics dans une démarche concertée pour remédier à ce problème de santé publique et de société. Pour plus d'informations sur le CFOA : www.comite-allergies.org